PUCCINI
LA BOHÈME

SAISON 2015-2016

17 ▸ 26 JUIN 16

LES PISTES PEDAGOGIQUES

Littérature/débats

- Comparer le mode de vie du 19e siècle au nôtre. Envisager les différents métiers, les droits de la femme, la sécurité sociale…
- Oscar Wilde a dit de Puccini qu'il était « un Alfred de Musset qui écrit des notes ». Aborder la biographie et l'œuvre de Musset puis lire le poème *Mimi Pinson* du même auteur. Etablir un tableau comparatif des deux Mimi.
- A la fin de l'opéra, Mimi est atteinte d'une tuberculose fulgurante. Evoquer l'histoire de la médecine à travers les différentes époques et sociétés. Enumérer quelques-unes des épidémies historiques et en expliquer les causes et les conséquences.
- Vers les années 1870, un nouveau courant musical , le vérisme, se dessine. Il est influencé par le naturalisme français. Définir les caractéristiques principales de ce courant artistique et l'illustrer par des sources littéraires de Zola.
- Réaliser une présentation sur Paris (le quartier latin, Montmarte…)
- Dissertation: les rêves s'usent à l'épreuve de la vie qui passe.
- Débat: le décès de Mimi pourrait signifier qu'il faut un jour quitter l'adolescence pour faire face aux responsabilités de la vie...

Art plastique

- Représenter la mansarde dans laquelle habite Rodolphe.
- Réaliser la décoration du café Momus.
- Concevoir une affiche publicitaire pour faire la promotion de notre spectacle.

Musique

- Imaginer une interview fictive de Puccini.
- A partir du livret, relever, dans le premier tableau, les mots se rapportant au champ lexical du froid.
- Définir les termes bobo, dandy et zonad. S'inspirer des chansons *La Bohème* d'Aznavour et *Les Bobos* de Renaud.
- Apprendre l'air *Viva Parpignol*

Cinéma

- On pourrait considérer, dans une certaine mesure, que *La Bohème* est un précurseur de la série télévisée *Friends*: des voisins qui s'essaient à découvrir l'amour. Ecrire un scénario contemporain pour l'opéra de Puccini tel un scénariste de « soap opera ».
- Visionner le film *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann

EN BREF

Opéra en italien
Durée : 2h20
entracte compris

L'histoire

Un soir de Noël, Rodolfo, un poète, rencontre sa jolie voisine, Mimi, une couturière. Les deux jeunes gens tombent amoureux, mais Mimi est très malade et son état inquiète le jeune homme. Leur amour survivra-t-il à la misère et à la maladie ?

Le compositeur

Né en 1858, à Lucques, Puccini est l'un des compositeurs italiens les plus connus, créant plusieurs œuvres majeures du répertoire, telles que *La Bohème* (1896), *Tosca* (1900) ou *Madame Butterfly* (1904). Issu d'une famille de musiciens, il est considéré comme l'héritier de Verdi, tout en étant influencé par d'autres grands compositeurs de son époque, tels que Wagner, Debussy et Stravinsky.

L'œuvre

Bien que, de nos jours, *La Bohème* soit l'une des œuvres les plus représentées à l'opéra, elle eut cependant des débuts difficiles. L'opéra de Puccini s'inspire d'un roman-feuilleton autobiographique d'Henry Mürger, *Scènes de la vie Bohème* (1848-1851), dont la jeunesse, l'énergie, les sentiments, les rêves, les illusions et désillusions des héros touchent le public et lui permettent de s'identifier facilement à eux.

LES PERSONNAGES

Mimi : une cousette, malade et voisine de Rodolfo
Patrizia Ciofi - Ira Bertman (soprano)

Rodolfo : poète sans le sou, mais avec des rêves plein la tête
Aquiles Machado - Marc Laho (ténor)

Marcello : peintre, il est passionnément amoureux de Musetta,
Ionut Pascu (baryton)

Colline : philosophe, il est l'ami de Rodolfo, Marcello et Schaunard.
Alessandro Spina (basse)

Schaunard : musicien, il est l'ami de Rodolfo, Marcello et Colline.
Laurent Kubla (baryton)

Musetta : ancien grand amour de Marcello, elle l'a quitté pour chercher fortune.
(soprano)

Benoît : propriétaire de l'humble logis de Rodolfo et Marcello.
Patrick Delcour (basse)

Direction musicale **Paolo Arrivabeni**
Mise en scene: **Stefano Mazzonis di Pralafera**
Chef des choeur : **Pierre Iodice**
Décors : **Carlo Sala**
Costumes : **Fernand Ruiz**
Lumières : **Franco Marri**

L'ARGUMENT

Premier tableau : dans une mansarde

Un soir de Noël, à Paris, les amis de Rodolfo, un poète sans le sou, ont décidé d'aller dîner en ville. Toutefois, le jeune homme préfère rester afin de terminer un article. Alors qu'il est seul, une voisine, Mimi, vient frapper à sa porte. Sa chandelle est éteinte et elle n'a plus de feu. Rodolfo est tout de suite touché par cette jolie demoiselle qui semble mal en point. Ils se présentent l'un à l'autre et ont tous deux des âmes de rêveurs. Rodolfo voudrait rester au chaud dans la mansarde, mais Mimi le persuade d'aller rejoindre ensemble ses amis au Café Momus.

Deuxième tableau : au quartier latin

Les amis font des achats chacun de leur côté, avant de se retrouver au café. Là, Rodolfo leur présente Mimi et tous lui font bon accueil, à part Marcello. Ce dernier est devenu cynique depuis que Musetta, sa maîtresse, l'a quitté. Malheureusement, celle-ci arrive au restaurant avec son vieux et riche protecteur dont elle veut se débarrasser afin de reconquérir Marcello. Une fois le vieillard parti, elle se jette dans ses bras : tous deux s'aiment encore.

Troisième tableau : la barrière d'enfer

Au mois de février, l'hiver est toujours aussi rude. Mimi rend visite à Marcello et lui confie que Rodolfo est jaloux. Lorsqu'elle aperçoit son amant, elle se cache. Le poète est lui aussi venu rendre visite à son ami et lui fait des confidences. Certes, il est jaloux car Mimi est coquette, mais s'il se comporte aussi mal envers elle, c'est parce qu'elle est atteinte de la tuberculose et que leur vie de misère lui sera fatale. Il veut l'éloigner de lui pour la sauver. Mimi tousse et Rodolfo réalise qu'elle a tout entendu. La jeune femme se résigne à leur séparation, mais leur amour est toujours présent : ils se sépareront au printemps.

Quatrième tableau : dans la mansarde

Au printemps, Mimi et Rodolfo, ainsi que Musetta et Marcello, sont séparés. Malgré cela, les deux jeunes hommes sont hantés par leurs amours passées et ne peuvent les oublier. Musetta arrive avec Mimi, mourante, qui veut revoir Rodolfo une dernière fois. Tous tentent de lui venir en aide : Musetta vend ses bijoux et lui offre son manchon alors que Marcello part chercher un médecin. Mais c'est trop tard. Mimi meurt et le poète s'effondre en larmes sur son corps inerte.

LE COMPOSITEUR

Giacomo Puccini (1858-1924)

Né à Lucques le 22 décembre 1858, Puccini vient d'une famille de musiciens. Son père décède alors qu'il n'a que 6 ans; il est alors envoyé auprès de son oncle pour étudier la musique. Celui-ci le considère comme un élève peu doué et indiscipliné. Puccini découvre l'opéra grâce à une représentation d'*Aida* (G. Verdi) à Pise en 1876 et étudie au conservatoire de Milan. C'est le début de « sa vie de bohème ». Il écrit son premier opéra, *Le Villi*, en 1883, pour un concours. Bien qu'il ne le remporte pas, cette œuvre aura un grand succès et permettra au jeune compositeur d'être remarqué par l'éditeur Ricordi, qui lui commandera un autre opéra, *Edgar* (1889). À cette époque, Puccini rencontre Elvira, une jeune femme mariée dont il tombe amoureux. Cette relation fait scandale à l'époque car tout Lucques est au courant, à l'exception du mari trompé.

Il compose ensuite *Manon Lescaut* qui est un succès et initie sa collaboration avec ses deux librettistes principaux : Luigi Illica et Giuseppe Giacosa. Il retrouve les deux écrivains pour le livret de *La Bohème* en 1896, l'un de ses opéras les plus connus. L'œuvre connait un départ incertain tant elle surprend avant de rapidement s'affirmer. En 1900, il crée un autre grand succès, *Tosca*, d'après une pièce de Victorien Sardou, à laquelle il avait assisté à Florence. Suite à un grave accident de voiture, Puccini doit ralentir son activité. Quatre ans plus tard, *Madame Butterfly* est accueillie avec froideur lors des premières représentations, mais deviendra par la suite un autre chef d'œuvre reconnu du public et des critiques. En 1910, il présente *La Fanciulla del West* au Metropolitan Opera de New York. Le public et les critiques sont déroutés par le thème du western et par sa fin heureuse. Son dernier opéra, *Turandot*, ne peut être terminé par le maestro. En effet, Puccini meurt des suites d'un cancer de la gorge à Bruxelles en 1924 et c'est son élève, Franco Alfano, qui finit cette œuvre posthume.

L'OEUVRE

La Bohème, un opéra vériste ?

Le vérisme est un mouvement littéraire et artistique italien du 19e siècle, héritier du naturalisme français. Les artistes (auteurs, musiciens, peintres…) illustrent à travers ce genre la vie tragique et misérable du petit peuple et critiquent la société de l'époque, la bourgeoisie et les mauvais côtés du progrès. *La Bohème* appartient donc bien à ce mouvement, puisque ses héros sont de jeunes artistes sans le sou, victimes de ces conditions de vie difficile.

Que signifie le terme « bohème » ?

La bohème est une façon de vivre au jour le jour, dans la pauvreté et l'insouciance, en dehors des conventions sociales. Ce terme correspond aussi à un mouvement littéraire et artistique du 19e siècle, rejetant la domination bourgeoise et recherchant un idéal artistique.

Quelle est la clé du succès de cet opéra ?

La Bohème est une œuvre qui invite le spectateur à s'identifier aux personnages et à l'action. Jeunesse, pauvreté, ambition, humour, amitié et amour, voilà les ingrédients qui assimilent le public à l'opéra. Fini la recherche du sens moral, du devoir, du triomphe du destin, c'est la vie quotidienne (manger, se chauffer, payer son loyer…) qui constitue la valeur dramatique de l'action, dénuée d'intrigue à proprement parler. Le bonheur n'est plus lié à la quête d'un idéal de grandeur mais il est fragile, éphémère et menace de s'éteindre à chaque instant. Quant à la mort de Mimi, elle n'est que la conséquence des conditions économiques et sociales des personnages.

Puccini vs Leoncavallo

Ruggero Leoncavallo (1857-1919) était un compositeur italien, contemporain de Puccini. Ils étaient amis et Leoncavallo a même contribué au livret d'un des opéras de Puccini, *Manon Lescaut*. Toutefois, lorsque Puccini lui annonça qu'il voulait mettre en musique le roman de Mürger, Leoncavallo se mit en colère car, lui aussi, avait pour projet d'écrire un opéra s'inspirant de cette œuvre. Les deux amis se disputèrent et la presse italienne de l'époque prit parti : *Il Secolo* pour Leoncavallo et *Il Corriere della sera* pour Puccini. Finalement, ils écrivirent chacun leur version de l'histoire, mais l'adaptation de Leoncavallo, créée en 1897 à La Fenice (Venise), n'eut pas beaucoup de succès et tomba rapidement dans l'oubli.

Musique

La composition de cet opéra nécessite trois longues années durant lesquelles Puccini est à la fois anxieux et tourmenté. Les idées lui viennent à profusion et il ne sait comment les dompter, les organiser. Ce travail représente pour lui une tâche colossale et une véritable torture mentale. C'est le quatrième acte qui l'obsède le plus et tout particulièrement la scène de la mort de Mimi. Puccini met tout son talent et son énergie afin que cette mort devienne une scène extrêmement poignante sans que l'orchestre ne soit trop redondant. Après mûres réflexions, il compose un chœur assez fourni pour introduire subtilement les lamentations déchirantes de Rodolfo. Puccini affirmera avec assurance qu'aucun spectateur ne pourra néanmoins être aussi bouleversé que lui lors de la composition des dernières notes de *La Bohème* où il s'effondra et pleura comme un bébé tant il était submergé de chagrin.

LA MISE EN SCENE

Dans sa mise en scène, Stefano Mazzonis di Pralafera a eu envie de se rapprocher davantage de notre époque en imaginant l'histoire dans la première moitié du 20ème siècle, juste à la fin de la seconde guerre mondiale, quand, 0 Paris, de nombreux artiste erraient dans la ville à la rechherche d'inspiration et se côtoyaient dans les cafés du Quartier latin. Au sortir des désastres de la guerre, la ville est toujours sous le contrôle militaire mais une grande joie de vivre et un esprit nouveau se font sentie. On retrouve cette joie de vivre dans les jeux estudiantins voire enfantins de Rodolfo, Marcello, Colline et Schaunard. Enfin, comme dans un film, le metteur en scène a voulu souligner les moments clés de l'histoire.